

Je mets entièrement de côté les propriétés qu'une thérapeutique ignorante s'est plu à attribuer à la pierre de *iu*. Je ne trouve dans l'Encyclopédie japonaise qu'un résumé assez succinct de l'article consacré au *iu* dans le *Pen thsao kang-mou*; et contre mon attente, je n'ai rien vu non plus d'intéressant sur cette matière, dans le livre CCC.^{eme} de la Bibliothèque de *Ma-touan-lin*, où il est parlé des singularités et accidens remarquables qui ont été observés dans les pierres. Je n'ai pas besoin de répéter les faits historiques et les anecdotes relatifs au *iu*, qu'on a pu lire dans l'histoire de Khotan, et je me contenterai d'y renvoyer (1), en faisant observer que le *iu* brut ou travaillé était la matière la plus ordinaire des tributs offerts par les habitans de Khotan. Par là on doit entendre que le commerce apportait en grande quantité cette substance minérale de Khotan à la Chine; et ce fait est d'accord avec le récit du P. Goez (2).

(1) Voyez surtout, p. 17, 19, 33, 36, 80, 81, 82, 84, 86, et surtout la p. 111, où se trouve un résumé fait par les Chinois de ce que les Annales offrent de plus curieux sur cette matière.

(2) *Nulla est negotiatio pretiosior frequentioris*